L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 19 DECEMBRE.

Dumas père et Dumas fils.

Quelle maison curieuse que cet hôtel de la rue d'Amsterdam et quel contraste frappant entre le père et le fils! On les retrouve tous deux dans le *Père Prodigue*; le comte est l'un, le vicomte l'autre; le père, dans la grande maturité de l'âge, sur la lisière de la vieillesse, oubliant qu'il n'avait plus trente ans; le fils, à trente ans, mesurant le présent et l'avenir et surtout interrogeant le passé pour en tirer des leçons salutaires; la maison du père ouverte à tout le monde, celle du fils close pour les gens qu'il avait appris de bonne heure à mépriser chez son père. Au fond, chez le grand Dumas comme chez celui qu'on appelait "Alexandre" tout court, pour le distinguer de son père, la même tendresse de l'un pour l'autre. Dumas, aussi bien que le comte Fernand de la Rivonnière, se fût battu pour son fils, de même qu'Alexandre n'eût pas souffert qu'on jugeât devant lui son père en quoi que ce fût. On sait le mot de Dumas fils: "Mon père est un enfant que j'ai eu quand j'étais petit."

Ce mot explique parfaitement la situation de l'époque: Dumas le père était en réalité, sinon le plus jeune, du moins le plus enfantin des deux; ses cheveux avaient blanchi, mais son insouciance comptait toujours dix-sept ans comme son activité; la plume n'avait plus tout à fait la verve d'autrefois et l'invention était moins abondante, mais le labeur était resté le même; du matin au soir, la plume d'oie courait sur le grand papier bleu. Ce vaste cerveau fut comme un haut-fourneau; les collaborateurs, comme des mineurs, extrayaient le minerai de la terre et le jetaient pêle-mêle dans ce gigantesque creuset; il rendit de l'or, de l'argent, souvent du plomb, marchant toujours; cette vaste poitrine soufflait comme une chaudière d'usine; et, comme une usine, Dumas ne chômait que fort rarement, deux ou trois fois par an.

Dumas le père n'avait pas le temps de se reposer; il lui fallait de l'argent, toujours et encore, moins pour lui que pour les autres. Si l'écrivain était prodigieux, le marquis de la Pailleterie l'était plus encore; l'écrivain travaillait pour que le grand seigneur pût jeter son argent par la fenêtre; ce grand enchanteur était le littérateur de son siècle, des chemins de fer et des trains express; c'était le travail à soixante pages à l'heure, comme le train de marée fait ses soixante kilomètres dans un an, Paris, dans un certain milieu, était déjà aussi cynique que de nos jours. On disait donc ce père glorieux jaloux de l'auteur du *Demi-Monde*. On disait cela de ce brave homme qui, à la première représentation du *Fils naturel*, pendant la fameuse scène d'adoption, pleurait comme un enfant, en s'écriant:

—Depuis Molière, on n'a rien fait de plus fort!

Maintenant, selon la médisance boulevardière, Dumas fils devait mettre son père sur la scène dans ce *Père prodigue* que le Vaudeville, vient de reprendre avec tant d'éclat. On attendait un scandale de famille et le soir de la première représentation, on vit que, si Alexandre avait dessiné le comte Fernand de la Rivonnière d'après nature, que, si réellement son père lui avait servi de modèle, c'était surtout pour mettre en lumière les côtés tendres de cet homme si exceptionnellement bon, qu'à la fin de sa vie, il resta sans fortune. Des millions que Dumas, le père avait gagnés, il n'a pas gaspillé plus d'un tiers, il a donné le reste. Le parasite de Tourens qui vit aux crochets de tous ses amis, le pique-assiette qui mange à tous les râteliers, a été dessiné également d'après nature dans la maison de Dumas, le père, il ne représente pas une personnalité déterminée, mais l'ensemble de tout un monde d'aventuriers qui grouillaient autour de Dumas pour exploiter sa bonté, sa prodigalité, si vous voulez, mais qui était encore une des faces de son inépuisable générosité.

Pour ma part, j'ai connu un si grand nombre de Tournas dans cette maison hospitalière que Dumas fils n'eut que l'embarras du choix; au reste, il les couvrait tous d'un égal mépris et eux ne se sentaient pas à l'aise sous le regard sévère d'Alexandre. Quand son phaéton s'arrêtait devant l'hôtel de la rue d'Amsterdam, quand le fils montait l'escalier, tous ces aventuriers s'éclipsaient, comme des mauvais génies qui, dans une féerie, disparaissent par une trappe anglaise. La venue d'Alexandre produisait toujours l'effet d'un commissaire de police faisant invasion dans une réunion de pick-pockets. Je me souviens encore du salut sec et glacial qu'il me fit le jour où son père me présenta à lui; il y avait tout un monde de défiance dans le regard perçant de ses yeux bleus; pour Alexandre tout nouveau dans la maison signifiait un parasite de plus; il avait l'air de me dire:

—D'où venez-vous? Que voulez-vous? Que faites-vous ici? n'arrondissez pas la bouche pour me faire une risette aimable. Vous êtes un petit de Tournas de renfort. Allez, mon garçon, ne vous gênez pas; un de plus ou de moins....

Ce fut précisément le *Père prodigue* qui, pour la première fois, me mit directement en rapport avec Dumas fils; je ne me dirigeais pas de gaîté de cœur vers sa demeure de la rue de Boulogne; je savais fort bien que j'allais me présenter chez un ennemi; mais nécessité ne connaît pas de loi.

Et, en somme, me disais-je, ce que je vais proposer à l'auteur du *Père prodigue*, est honorable; je ne lui demande ni secours, ni aumône, mais du travail, comme jadis je l'ai demandé à son père! Cependant mon cœur battait quand je sonnai à l'hôtel de la rue de Boulogne; je n'avais pas encore oublié le regard plein de dédains de la première rencontre. Dumas fils me reçut comme on reçoit un importun, par déférence pour son père, sous la protection de qui je me présentais. Je venais lui demander l'autorisation de traduire le *Père prodigue* pour une scène viennoise et je lui offris de partager avec lui le produit de ce travail.

—Et combien pouvons-nous gagner avec cette opération? me demanda-t-il.

—Cinq mille francs chacun!

—Eh bien, fit-il, donnez-moi cinq louis et je vous tiens quitte du reste.

Or, de même qu'il faut un lièvre pour faire un civet, aucun homme du monde ne peut donner cinq louis, quand il ne possède pas un minimum de cent francs. Et ce lièvre, je ne l'avais point; j'en fus profondément troublé, si profondément que Dumas fils s'en aperçut; il me mesura de son regard froid et sec, comme s'il avait voulu lire au fond de mes entrailles; la bonté naturelle qu'il tenait de son père, livrait un combat de quelques instants contre la défiance qu'il tenait de son expérience. Ce fut le sang du père qui l'emporta dans Alexandre:

—Allez, me dit-il, cela ne fait rien du tout, jeune homme, je vous donne ma pièce tout de même. Faites-en ce que vous voudrez, et comme je ne veux pas que vous disiez que je vous ai vendu ma marchandise trop cher, je vous donne par dessus le marché un billet pour la première représentation.

Vingt-et-une années se sont écoulées depuis. Dumas fils qui, à la première heure fut mon protecteur, est resté mon ami.

Un portrait de Gambetta par Félix Pyat.—Voici un échantillon du style de M. Félix Pyat dans la *Marseillaise*. C'est un portrait de M. Gambetta, écrit par Pyat, lui-même:

"Toutefois, malgré ses sages amis, le Marat de Belleville, le Mirabeau de Marseille, le Gambetta-Tonneau du Palais Bourbon, n'en croit que ses flatteurs. Il craint l'ange de l'assassinat. Il tourne au tyran. Non content d'avoir la maîtresse, le chef de bouche et le fou du roi, il a pris des gardes;..... il est complet. Depuis l'amnistie, il affecte de craindre pour ses jours. Il porte une cuirasse, ne sort plus qu'en voiture blindée, et change de chambre chaque nuit, comme Pygmalion.

Grand roi, cesse de craindre, (ou je cesse de vivre.

"Je vous en prie, sire, c'est assez d'être infâme, ne soyez pas grotesque! Vous avez trahi comme Mirabeau, c'est vrai, mais vous ne mourrez pas comme Marat. Vous savez comment Napoléon 1er les appelait ses frères constitutionnels. Vivez donc tranquillement à l'engrais. Les républicains ne sont pas charcutiers.

Levy a ouvert au No 22 rue Baronne. bâtisse du Grunewald Hall avec un complet assortiment de marchandises de fêtes.

—M. de P.... bien connu dans le monde de la finance, vient d'introduire contre sa femme une demande en séparation de corps, fondée sur l'incompatibilité d'humeur.

Conformément à la procédure, les deux époux ont comparu l'autre jour devant le président du tribunal de la Seine.

—Je ne comprends pas de quoi se plaint mon mari, a dit Mme de P...., je veux absolument tout ce qu'il veut: il veut commander et moi aussi....

Charbons Pittsburg, Antaracite et Canne fournis aux bâteaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et planteurs, en gros ou au détail, à très bas prix. Desforges, Montagnet & Cie.

Une lettre inédite de Mirabeau.

M. Seinguerlet, qui a publié ici même des travaux historiques sur l'Alsace pendant la Révolution, vient de réunir ces travaux en volume avec un certain nombre d'autres qu'il y a ajoutés depuis. Ce volume, qui va paraître, contient une lettre inédite de Mirabeau qui a été retrouvée dans les archives de Strasbourg; cette lettre était adressée à M. X. Levrant, l'un des membres du groupe patriote dont le chef était M. Dietrich, plus tard maire de Strasbourg, chez qui Rouget de l'Isle composa la *Marseillaise*. M. Levraut fut procureur général syndic sous la Convention; son petit-fils M. Edmond Levraut, est aujourd'hui conseiller municipal de Paris.

Paris, le 16 août 1788.

—Il n'est plus possible de douter que les Etats-Généraux auront lieu. Qui payerait, le premier mai 1789, je vous le demande? Il est arrivé au gouvernement ce que je lui ai prédit: Si vous ne les voulez pas à pied, ils viendront à cheval. On a hâté l'époque jusqu'à la précipitation, et certes on s'en apercevra. Que feront-ils? Certainement beaucoup de sottises; mais qu'importe! Les nations ont, comme les enfants, leurs tranchées, leurs maux de dents, leurs rugissements; elles se forment de même.

Les premiers Etats-Généraux seront tumultuaires: ils iront trop loin peut-être. Les seconds assureront leur marche; les troisièmes achèveront la Constitution. Ne nous défendons point du besoin d'en créer une toute entière: que tout soit juste aujourd'hui, tout sera légal demain. Surtout gardons-nous de l'érudition, dédaignons ce qui s'est fait, cherchons ce qu'il faut faire, et n'entreprenons pas trop. Consentement à l'impôt et aux emprunts, liberté civile, assemblée périodique, voilà les trois points capitaux qui doivent reposer sur une déclaration précise des droits nationaux; le reste viendra assez vite.

Quant à mes vues particulières, je le dirai nettement à vous, mais à vous seul: La guerre aux privilégies et aux privilèges! voilà ma devise. Les privilèges sont utiles contre les rois, mais ils sont détestables contre les nations, et jamais la nôtre n'aura d'esprit public tant qu'elle n'en sera pas délivrée. Voilà pourquoi nous devons rester, et pourquoi je serai personnellement, moi, très monarchique. Eh! de bonne foi, que serait une République composée de toutes les aristocraties qui nous rongent? Le foyer de la plus active tyrannie. Vous l'apprendrez assez de la guerre intestine qui dévorera les Etats-Généraux, surtout si le gouvernement s'obstine à ne pas les vouloir nombreux. Huit cents personnes (et au dessous de ce nombre il n'y a pas de représentation décente de la nation française), se mènent plus aisément que trois cents; cinq ou six personnes déterminent toujours le troupeau, quelque gros qu'il soit. S'il est petit, des rixes particulières auront plus d'influence; si nombreux, ce sera le talent; et sans corrompre (ceux que l'on peut corrompre ne valent jamais d'être corrompus), le gouvernement peut et doit s'assurer ces cinq ou six hommes.

C'est une vue très profonde et très saine que la différence caractéristique de la Révolution qui se prépare et de celles qui l'ont précédée. Je suis à cet égard entièrement de votre opinion, et le développement de cette vérité sera l'objet du discours préliminaire que je prépare pour la traduction de l'histoire d'Angleterre de Mme Macauley. On y verra que ce serait reculer barbarement notre âge que de recourir à des révolutions violentes; que l'instruction, grâce à l'imprimerie, suffit pour opérer toutes celles dont nous avons besoin, toutes celles que se doit l'espèce humaine; et que de cette manière seule les nations ne perdront rien à leurs acquisitions.

Votre lettre est bien sage et même bien forte sous ce point de vue; elle montre que vous méditez beaucoup; or je ne connais qu'un point de distance véritable entre les hommes: l'aptitude à la méditation. Rien de grand ne se fait que par cette aptitude.

MIRABEAU.

Gazette des Tribunaux.

COUR D'ASSISES DE SEINE-ET-OISE: Une femme tuée à coups de revolver par son mari.

La Cour d'assises de la Seine fournira, ce mois-ci, assez peu d'aliments à la chronique judiciaire.

Très heureusement, ou très malheureusement, si l'on préfère, le crime ne fait pas grève en province, et voici, pour commencer, le compte-rendu de deux gros procès qui viennent d'excessivement loin... de Versailles.

Le premier des deux accusés est un maraîcher de Saint-Germain, nommé Gauthier.

Marié depuis 1873, Gauthier semble avoir pris, dès les premières années de son union, la résolution bien arrêtée de se débarrasser de sa femme. L'instruction nous présente cependant cette dernière comme laborieuse, intelligente et douce. Mais Gauthier, qui avait été de tout temps un ivrogne fieffé, se trouvait sans doute très humilié d'avoir une femme qui ne *savait même pas boire*, comme il le disait élégamment.

Aussi, dès 1877, avait-il pris l'habitude de la frapper à coups de pied dans le ventre; ces scènes de violence se renouvelaient presque chaque jour, et les voisins entendaient Gauthier crier, en s'adressant à sa femme: "Tu ne crèveras donc pas."

Au mois d'août 1879, le misérable, résolu à en finir le plus tôt possible, essaya d'étrangler sa femme. Celle-ci parvint à s'enfuir chez des voisins et échappa, cette fois, à la mort.

La femme Gauthier, sollicitée de porter plainte, s'y refusa absolument—"Elle ne voulait pas, dit-elle, faire arriver du malheur à son mari," et elle se contenta de cacher les traces de violence qu'elle portait au cou.

La malheureuse suppliait son mari de ne pas la tuer; mais Gauthier lui répondait "qu'elle y passerait, dût-il se servir d'un couteau ou d'un revolver."

En effet, le 19 mai 1880, il acheta un revolver; il le montra à son jeune fils en disant: "Il y a là-dedans trois coups "pour ta mère", et il voulut obliger sa femme à signer un écrit par lequel elle déclarait "qu'elle se donnait volontairement la mort."

Sur son refus formel il la força de signer un autre papier sur lequel il avait écrit ces lignes:

"Mon mari et moi nous nous donnons volontairement la mort."

Puis il apporta un réchaud et simula tous les préparatifs d'un suicide par asphyxie.

La nuit venue, la femme Gauthier se coucha la première, près du berceau de son dernier enfant. Son mari la rassura par ces paroles: "Nous ne nous tuerons pas encore ce soir." Elle s'endormit paisiblement.

Au milieu de la nuit, Gauthier se leva doucement, s'assura que sa femme dormait profondément, et lui tira deux coups de revolver qui l'atteignirent en pleine poitrine. La mort fut instantanée.

En voulant s'assurer qu'il n'avait pas manqué son coup, l'assassin renversa une chandelle sur le lit et le feu se communiqua aux draps.

Il sortit, et ferma la porte sans essayer d'éteindre ce commencement d'incendie, bien que son enfant fût resté endormi dans son berceau; il est surprenant que le pauvre petit être n'ait pas été asphyxié. Des voisins, avertis à temps par la lueur des flammes, purent heureusement pénétrer dans la maison et se rendre maîtres du feu.

Quant à Gauthier, il fut arrêté le lendemain, ivre, dans un cabaret, où il racontait son crime; et il doit se féliciter d'avoir été défendu hier, devant le jury de Seine-et-Oise, par Me Lachaud, car l'illustre avocat lui a sauvé la tête.

Le meurtrier, ayant obtenu des circonstances atténuantes, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Mercure en bronze véritable à vendre à un grand sacrifice chez Levy, No 22 rue Baronne, Grunewald Hall.

—A propos du *Ni Dieu, ni maître*, le journal de M. Blanqui, *Alter* de l'*Illustration* rappelle que les titres-formules ne datent pas d'hier.

Les Bordelais ont bien une rue qui s'appelle rue *Esprit des lois*. Ils auraient pu, en l'honneur de Montesquieu, en appeler une autre rue *Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains*. Sachons-leur gré de leur laconisme, comme aussi sachons gré à Blanqui de n'avoir pas appelé son journal:

L'Insurrection est le plus sacré des devoirs, journal quotidien à dix centimes.

—On disait devant Guy Bollard, qu'on allait faire venir à Panama 10,000 Chinois, pour le *percement* de l'isthme.

—Des Chinois? répliqua finement Guy Bollard; il me semble qu'on devrait plutôt faire venir des...... *Persans*!

—On cause de ce pauvre Z, qui vient de subir l'opération douloureuse de la pierre.

—A-t-il montré du courage?

—Beaucoup de philosophie.

—Mais alors—c'était la pierre philosophale!

—Gugusse vient de se disputer avec sa femme, qui boude dans un coin.

—Voyons, dit Gugusse, si je me suis servi d'expressions blessantes, eh bien, je les retire, na!

—Oui, je la connais, dit Mme Gugusse; tu les retires.... pour t'en servir une autre fois!

Spectacles, Bals, &c.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

DIMANCHE Soir, 19 DECEMBRE

SOIRÉE EXTRA.

Le Courrier de Lyon

Ou l'Attaque de la Malle-Poste.

Drame historique tiré des Causes Célèbres, en 5 actes et 6 tableaux, par MM. M. Sirandin et Delacour.

1er tableau—Le Restaurant Hardouin.
2me .. L'assassinat du Courrier.
3me .. La Fatale Ressemblance.
4me .. La Fausse Accusation.
5me .. Le Régistre de la Choppard.
6me .. La Justice des Hommes.

Distribution.

Joseph Lesurque / Dubosc .... MM. DARMAND
Jérôme Lesurques .... PONTUS
Choppard .... FLEURY
Courriol .... BOURGEOIS
Daubenton .... MUSSY
Didier .... HERZ
Foulnard .... ETIENNE
Guerneau .... ALEXANDRE
Lambert .... GENIN
Jeanne .... Mme CLARENCE
Julie .... GOLDCHTEIN
Joliquet .... DENAIN
Fille d'Auberge .... FEITLINGER
Mme Deporte .... VERNIER
Le Greffier .... MM. GINESTE
Magloire .... LEONARD
Dumont .... JULIEN
Courrier .... ADORCY
Un Garçon .... GASTON

LUNDI SOIR, 20 Décembre 1880, Vingt-cinquième Soirée de Souscription.

AIDA

Grand Opéra en 4 actes et 7 tableaux, de Verdi.

Nouveaux Décors par Bertieri, arrangés par Auguste Bognon. Accessoires par Croce, Bijouterie par Napoleone, Costumes par Zamperoni.

Rhadames .... MM. TOURNIE
Amonasro .... UTTO
Ramphis .... JOURDAN
Le Roi .... FEITLINGER
Un Messager .... ESCALA
AIDA .... Mme AMBRE
Amneris .... Mlle DELPRATO

Grand Ballet dans le 2me et le 4me tableaux. Dans le 3me tableau

La danse du coco du petit nègre esclave

Le Ballet sous la direction de M. Masilier.

CHEF D'ORCHESTRE........ M. MOMAS

19 déc—

GRAND OPERA HOUSE.

Coin Canal et Dauphine.

POUR UNE SEMAINE,

—Commençant—

DIMANCHE, 19 DECEMBRE.

La Fameuse Union Square Company de Collier,

—Représentera—

"BANKER'S DAUGHTER"

de Bronson Howard.

avec un grand personnel, de magnifiques décors et des costumes à la mode.

Matinées—MERCREDI et le JOUR DE NOEL. DIMANCHE 26 déc—Spectacle des jours de fête—100 FEMMES, de Gosche et Hopper.

16 déc—

Concert au profit de la Société des Servantes des Pauvres,

A LA SALLE GRUNEWALD, Dimanche, 26 décembre 1880.

AVEC LE CONCOURS DE:

Mmes Ambre et de Meric; de MM. Tournié, Pellin et Maugé (de l'Opéra); de MM. Joubert, d'Aquin, Clayette (du Théâtre de l'Opéra.)

PREMIÈRE PARTIE.

1. Solo de Violon .... M. Joubert.
2. La Charité .... Faure — M. Maugé.
3. Air de Charles VI .... Halévy — Mlle de Meric.
4. Les Cloches du Soir .... Laurent de Rillé — M. Pellin.
5. Stella Confidente .... Robandi — Mme Ambre.

Accompagnement de Violoncelle par M. Tournié

DEUXIÈME PARTIE.

6. Solo de Flute, sur une mélodie de Chopin .... Demersmann — M. D'Aquin.
7. Habanera de Carmen .... Bizet — Mme Ambre.
8. Romance de Mignon .... A. Thomas — M. Pellin.
9. Fantaisie brillante et variations .... Auber — M. Clayette.
10. Quatuor de Rigoletto .... Verdi — MM. Pellin et Maugé. Mmes Ambre et de Meric.

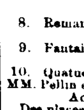
Accompagnateur M. Roger

Des places réservées sont en vente chez M. L. Grunewald, 127 rue du Canal. 25 cts extra.

18 déc—au 26 déc

Le Louisiana Cock Pit,

Au coin des rues Dumaine et Roman.



La réouverture du Louisiana Cock Pit a lieu DIMANCHE PROCHAIN, 19 du courant. La direction a des coqs des meilleures races. Les cars de la rue Dumaine, qui partent de la statue de Clay, passent devant le pit.

16 déc—3t. J.S.D.

Succursale du magasin de musique —DE— GRUNEWALD,

127....RUE DU CANAL....127

J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis et clients que tout mon stock de musique et d'instruments de musique a été

Transféré au No 127 de la rue Canal, entre Bourbon et Royale, Bâtisses Touro.

Rien n'a été omis dans l'installation intérieure de cet établissement pour faire de celui-ci un des plus attrayants et des plus convenables des Etats-Unis.

PIANOS.

Steinway & Son, Albert Weber,

Pleyel, Wolff & Co,

W. Knabe & Cie., J. & C. Fischer,

Les premiers pianos et les orgues favorites du monde seront en vente à ce magasin.

Le gros de l'immense stock de pianos et d'orgues, cependant, sera à GRUNEWALD HALL, de 14 à 22 rue Baronne qui sera, comme par le passé, sous mon contrôle immédiat. J'ai chargé M. WILLIE GRUNEWALD de la direction de mon nouveau magasin, 127 rue du Canal.

Je continuerai de vendre des pianos et des orgues aux prix les plus raisonnables et aux conditions les plus faciles, et rien ne sera négligé à l'avenir pour mériter la continuation du patronage qui m'a été si libéralement accordé dans le passé. En sollicitant la visite du public à mes deux établissements, j'ai l'honneur d'être très sincèrement,

LOUIS GRUNEWALD,

Grand magasin de musique GRUNEWALD HALL, De 14 à 22 rue BARONNE et BATISSES TOURO, 127 rue du CANAL.

4 déc—

UN PIANO POUR LA NOËL.

Grands avantages

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

5 déc—1m

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Amusement pour les Fêtes.

Commençant Dimanche, 19 décembre, pour sept soirées et trois matinées de Fêtes.

J. H. HAVERLY'S New Mastodon Minstrels

Une organisation qui comprend tout le talent remarquable en Minstrels en Amérique présentant à chaque représentation, un programme Choisi de Minstrels

Première matinée de fête—Mercredi, 22 déc. VENDREDI, 24 DECEMBRE. Matinée annuelle de distribution de Jouets de BIDWELL, 10,000 Cadeaux seront distribués. Samedi, 25 déc—Matinée de Noël.

Dimanche, 26 déc — Engagement pour une courte saison de la célèbre Miss FANNY DAVENPORT.

19déc—

Théâtre St. Charles de Bidwell.

AMUSEMENT POUR LES FÊTES.

Commençant Dimanche, 19 Décembre, pour huit soirées, et Trois Matinées de Fêtes.

HEARTS OF OAK,

De Jas. A. Herne.

Le drame le plus complet de l'époque.

Joué par une troupe choisie, sous la direction de BROOKS & DICKSON.

La pièce abonde en magnifique scènes, beaux Tableaux, et splendides effets de scène.

Première Matinée de Fête, Mercredi, 22 Décembre.

MATINÉE ANNUELLE DE CADEAU DE JOUETS. Vendredi, 24 Décembre! Dix Mille Cadeaux seront distribués!!

Samedi, 25 Décembre, MATINÉE DE NOEL!

Lundi, 27 Décembre, Leavett's Burlesque Opera Troupe.

19 déc—

FOIRE

Au Profit des Orphelins de L'Immaculée Conception,

—Coin Amour et Elmire—

Dans la salle Stonewall Jackson, Champs Elysées.

Ouverture, le 29 décembre—Durée, 8 jours.

Tombola.—Rafraîchissements.—Concerts.—Minstrels.

19 déc—Tous les 2 jours.

GRANDE FOIRE

A LA SALLE GRUNEWALD, PAR LA Ladies' Aid and Sewing Society, Dans le but D'OBTENIR DE L'ARGENT —Pour— Bâtir une nouvelle Infirmerie Touro.

COMMENÇANT Mercredi, 15 décembre 1880, Finissant le 22 décembre.

14 déc—au 22

Grand Bal Paré et Masqué par la SOCIÉTÉ SUISSE

de la Nlle-Orléans.

SAMEDI SOIR, 5 février 1881, A GRUNEWALD HALL.

BILLET .... UNE PIASTRE

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

E. Hoehn, Chairman, D. S. Ramelli, George Fatzer, J. Egloff, J. A. Holzer, E. Dieth.

COMITÉ D'INVITATION.

E. Dieth, Chairman, H. Deriaz, E. Wenck, H. Ernst, O. Steffan.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à un membre quelconque du comité d'invitation.

Des propositions cachetées pour la barre et le restaurant pour le bal ci dessus seront reçues par M. D. S. Ramelli, 46 rue St. Charles, jusqu'au 20 janvier 1881.

19 déc 25 déc, 2,9,16,23,30 au jour

Jardin de Wenger

11 & 13 rue Bourbon.

Tous les soirs Grand Concert par le Célèbre Orchestre des dames de Berlin sous la direction de MLLE KATE LIEBOLD.

Tous les soirs un programme nouveau. Dimanche après midi MATINÉE.

Quatre chambres magnifiquement meublées sont réservées aux familles et aux dames. Elles ont une entrée séparée. Aux personnes suspectes l'entrée sera refusée. Il ne sera servi que des liqueurs de première classe et les consommateurs trouveront toujours un lunch extraordinaire.

10 oct—6m

Commission des réclamations franco-américaines.

AVIS

Aux Français qui ont des réclamations à faire valoir pour préjudices éprouvés pendant la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

La Commission constituée conformément aux termes de la Convention du 15 Janvier 1880, se réunira officiellement à Washington, le 22 Décembre de cette année. C'est à cette date que commencera le délai de six mois accordé aux réclamants par l'Article VIII de la Convention pour présenter leurs réclamations.

Les intéressés sont priés, en conséquence, d'envoyer sans délai au soussigné, à Washington, 1518 H Street, leurs requêtes avec les pièces justificatives à l'appui.

Un exemplaire du règlement adopté par les Commissaires et contenant tous les détails de la procédure à suivre sera adressé aux personnes qui en feront la demande au soussigné.

A. LANEN
Agent du Gouvernement de la République française. 1518 H Street Washington.

11 décembre 1880. 18 déc—1mois.

RÉCLAMATIONS DE GUERRE.

LA Commission franco-américaine pour le règlement des réclamations de guerre commencera à siéger le 22 du courant. Toutes les réclamations devront lui être soumises dans les six mois qui suivront cette date.

Voici les réclamations sur lesquelles la commission aura à se prononcer:

Réclamations de CITOYENS FRANÇAIS dont les biens ont été saisis ou détruits pendant la guerre de sécession, du 13 avril 1861 au 20 août 1866.

Réclamations de CITOYENS AMÉRICAINS qui ont souffert des dommages matériels pendant la guerre entre la France et le Mexique, la guerre entre la France et l'Allemagne, en 1870-71, et pendant l'insurrection de la Commune.

Les soussignés ont des avantages sans pareils pour faire valoir les réclamations dont le règlement leur sera confié soit par les réclamants eux-mêmes ou leurs fondés de pouvoir. Ils fourniront de bonnes références.

S'adresser à T. W. TALLMADGE & Co. Avocats, Washington, D. C.

9 déc—au 27 fév. Dim. Mer Ven.

F. LIMONGY.

No 20 Rue St. Louis.

EN DÉBARQUEMENT de la barque "Alma" de Bordeaux:

20 barriques Vin Treyeran Frères.
32 " " Léopold M. Andre,
16 " " Montferrand
4 " " Château Germignan,
2 " " blanc, Sauternes.
4 quarts Cognac.
100 caisses Vermouth, N. P.,
100 paniers Huile Plagnol.
75 caisses Fruits à l'Eau-de vie,
15 " Fraises au jus,
12 " Chartreuse (véritable)
10 " Benédictine.
50 paniers Anisette, M. B. & Rogers,
10 caisses " 24[1/2] litres,
35 " Absinthe, E. P.,
40 " Petits Pois,
25 " Champignons,
25 " Moutarde Desegaulx,
35 " Olives, Câpres et Cornichons,
30 barils de 40, 20 et 10 kilos Olives.
2 caisses 1[4 et 1[2 Truffes,
2 " 1[4 et 1[2 Pelure de Truffes,
50 " Vinaigre,
20 barils Vinaigre,
5000 bouteilles vides,
200 douzaines Mèches soufrées,
Attendu par la "Secunda Amelia":
100 douzaines Liqueurs Cusenier assorties,
50 caisses Sauternes, La Croix Blanche,
45 douzaines Marmelade d'Abricots,
44 barriques Vin.

VIN DE CALIFORNIE.

Attendu par le Pacific RR.:
120 barils Vin rouge,
30 " Vin blanc,
10 " Vin Muscat.

Whiskey, Cognac, Sherry, Madère, Rum, Gin, Port Wine, Bière.

A vendre en gros et en détail aux plus bas prix du marché par

F. LIMONGY, No 20 rue St Louis.

9déc—1m—Mar Jeu Dim

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

BASILE BARÈS a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.

Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.

Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.

12 déc—1m D Mar J

AVIS.

GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., tenus par BISCONTEAU FRÈRES, à l'angle des rues Bayou et Broad, Nlle-Orléans, Le.

Toutes marchandises délivrées à domicile.

12 nov—1an

BONS DES ETATS-UNIS

à 4 pour cent,

[illegible] coupons et enregistré [illegible]

Banque Nationale de [illegible]

RUE DU CAMP 34.

27sept—1f

STOCK IMMENSE DE Vêtements d'Hiver

POUR Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants,

À VENDRE À TRÈS BON MARCHÉ AU MAGASIN DE

C. LAZARD,

Nos 213 à 217 rue Vieille-Levée près Dumaine,

En face le Marché Français.

Nouveaux Genres! Coupes Elégantes! Articles Durables!

$50,000 DE **Costumes et Surtouts** POUR Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants,

De toutes les qualités et de tous les genres, à

BAS PRIX.

Souvenez-vous de ce que nous n'avons pas de succursale en ville.

Parcourez notre liste de prix après et venez visiter nos magasins pour examiner nos marchandises. Tous les articles sont marqués en chiffres simples.

Liste de Prix.—Automne et Hiver 1880.

POUR ENFANTS.

Habillements Kilt de fantaisie	$ 2 25 à 8 00
Habillements Casimir de fantaisie	2 50 à 6 50
Habillements Cheviot de fantaisie	4 00 à 6 25
Pantalons Casimir de fantaisie	1 25
Pardessus Satinet Gris	2 00 à 4 00
Pardessus Casimir fantaisie de printemps	2 75 à 3 75
Habillements Casimir fin	4 00 à 6 50

POUR GARÇONS.

Habillements Cheviot	$ 4 00 à 7 50
Habillements Casimir de fantaisie	3 50 à 8 00
Paletots et Gilets Diagonal	5 00 à 8 00
Pantalons Casimir de fantaisie	1 50 à 3 00
Pardessus Casimir, tout laine	2 75 à 3 50
Ulsters et Ulsterettes	3 00 et au-dessus
Pardessus de printemps, couleur claire	3 75 à 5 00

POUR JEUNES GENS.

Habillements Casimir	$ 5 00 à 6 00
Habillements Cheviot, double boutons	6 50
Habillements écossais de fantaisie	8 00 à 10 75
Habillements Cut-Away de fantaisie	7 00 à 12 00
Habillements Laine de fantaisie	12 75 à 18 00
Redingotes et Gilets drap noir	8 75 à 11 50
" " D B	12 00 à 14 00
Pantalons Doeskin noir	3 50 à 5 00
Pantalons Casimir de fantaisie	3 00 à 5 00
Pardessus Chinchilla bleu et brun	4 00 à 6 00
Pardessus Castor bleu, noir et brun	5 00 à 8 00
Pardessus légers de printemps	4 75 à 8 00

POUR HOMMES.

Habillements Cheviot, Sacs	$ 7 25
Habillements Casimir, Sacs	6 50 à 14 00
Habillements Casimir, Redingotes	6 50 à 15 00
Habillements Cheviot	10 00 à 15 00
Habillements Casimir Dumbarton	15 00
Sacs drap noir	3 00 à 6 00
Redingotes drap noir	2 75 à 7 00
Redingotes drap fin	9 50 à 15 00
Redingotes drap fin, D.B.	10 00 à 16 00
Sacs Diagonal bleu et noir	5 00 à 8 00
Redingotes Diagonal bleu et noir	5 00 à 9 50
Habillements fine laine noire	12 00 à 14 25
Paletots et Gilets 'Prince Albert' Diagonal	8 00 à 15 00
Pantalons Doeskin noir	3 50 à 7 00
Pantalons Casimir de fantaisie	3 50 à 6 00
Pardessus Chinchilla D. B.	4 75 à 6 50
Pardessus Chinchilla D. B. importés	7 75 à 15 00
Pardessus Castor bleu, noir et brun	6 00 à 14 00
Pardessus Casimir de printemps	4 25 à 12 00
Un grand assortiment de Ulsters et Ulsterettes, aussi un lot de Gilets Casimir	75

ARTICLES DE TOILETTE.

Chemises blanches pour hommes	75 à 2 00
Chemises en couleur pour hommes	60 à 1 50
Chemises Mérinos de dessous pour hommes	25 à 2
Chemises Flanelle Canton pour hommes	75
Chemises Flanelle rouge pour hommes	1 00 à 1 75
Caleçons Flanelle Canton pour hommes	
Caleçons Flanelle rouge pour hommes	1 00 à 1 50
Chaussettes anglaises pour hommes	25
Chaussettes couleur fantaisie pour hommes	20 à 50
Chemises blanches pour garçons	65 à 1 25
Chemises couleur pour garçons	60 à 75
Chemises Mérinos de dessous pour garçons	50

Jaquettes Cardigans de toutes les modes et qualités, pour hommes et garçons.

Grand assortiment de Mouchoirs soie et toile, Cols en toiles, Cravates, Echarpes, anneaux et épingles pour Echarpes, des dernières modes et dessins. Aussi, un grand assortiment de Malles, Valises, petits sacs, Ombrelles soie et coton.

Notre département de Chapeaux comprend les dernières modes de Chapeaux Feutre et laine pour hommes, garçons et enfants. — Aussi, Casquettes soie et Chapeaux soie pour hommes, Casquettes et Turbans pour enfants, que nous offrons aux prix les plus bas. [illegible] COUPEUR de premier ordre à la direction [illegible] notre département de confection.

[illegible] commande exécutée avec célérité [illegible] coupe garantie. 27 nov au 1jv

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE —POUR— UNE FORTUNE!

LA COMPAGNIE DE LA **LOTERIE** DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans Lne.,

Mardi, 11 JANVIER 1881.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL De la Loterie à $2.

CLASSE A.

GROS LOT: $30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la compagnie.

DANS LA MATINÉE DU Mardi, 11 Janvier 1881.

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000	soit	$30,000
1 Lot de	10,000	.....	10,000
1 Lot de	5,000	.....	5,000
2 Lots de	2,500	.....	5,000
5 Lots de	1,000	.....	5,000
20 Lots de	500	.....	10,000
100 Lots de	100	.....	10,000
200 Lots de	50	.....	10,000
500 Lots de	20	.....	10,000
1,000 Lots de	10	.....	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau de la COMPAGNIE,

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Lne.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Tirage de $2 du MARDI, 11 Janvier 1881.

TOUS LES LOTS —SONT— PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE SIGNIFIE UN REFUS.

Les Applications de conditions pour clubs doivent être faites au bureau de la Compagnie, seulement, à la Nlle-Orléans.

Ecrivez pour des circulaires ou envoyez les ordres à

M. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans, Lne.,

ou à la même personne au

No 319 Broadway, New-York.

N. B.—Toutes les correspondances doivent être faites avec M. A. Dauphin comme ci-dessus. Dans aucun cas les BILLETS mêmes sont envoyés, mais jamais des circulaires offrant des certificats ou autre chose à la place. Tout individu proposant ou offrant quoique ce soit par circulaire ou autrement, à son compte, ou au nom de la Compagnie, est un fumiste.

Pour les Jours de Fête

COSTUMES de Dames et de Demoiselles pour une valeur de Vingt Mille Piastres, consistant en les dernières et les plus belles nouveautés.

Ces articles ayant été achetés à 50 0[0 au-dessous de leur valeur, le soussigné invite respectueusement les acheteurs à venir les voir et les examiner, certain qu'ils trouveront avantage à le faire.

D. H. HOLMES.

15 BOURBON, 14 DAUPHINE

155 RUE DU CANAL.

28 nov—1m

GRAND DEPOT DE TAPIS ET DE TOILES-CIRÉES.

ELKIN & CO., 100 RUE DU CANAL.

Toiles-cirées anglaises et américaines, Linoleum anglais et américain, Nattes coco, Rotin et Napier. Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin, Cretonnes françaises, et anglaises, toiles crues et jutes. Terreys, Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres, Stores de fenêtres.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures

Axminster, Moquette et velours, Corps, Bruxelles, et tapisserie do, tapis Ingrain et 3 plis.

Corniches et Corniches à tringles, derniers genres de franges à boules.

Dessous de tables anglais et américains de toutes les grandeurs

Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.

Articles de tous genres pour tapissiers.

21sept—6m

C. LACOUME,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,

53 Rue St-Charles, NOUVELLE-ORLEANS,

PROPRIETAIRE DE

La Barre et de la Salle de Billards de l'Hôtel St-Charles —ET DE— La Succursale 1 1-4 rue Bourbon,

A constamment en magasin un grand nombre de marques de

Brandy, Whisky, Porto, Sherry, Madère, Vins blancs et rouges, Catawba, Cordiaux, Champagnes, Ale en bouteilles, Bière, Porter, Et Eaux Minérales, Etc., Etc.

PRIX MODERES.

Articles de Qualités Supérieures,

Livrés aux bateaux, aux cafés et aux familles qui se trouvent à une distance raisonnable du magasin, sans frais de charroi. 2déc—1m

TAILLEURS.

A. GONTHIER,

Marchand-Tailleur, No 19 Passage de la Bourse.

J'ANNONCE respectueusement à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un établissement de tailleur à l'adresse ci-dessus et je suis prêt à faire des vêtements sur mesure à des prix excessivement minimes.

Ayant une grande expérience dans la coupe des vêtements je puis garantir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leurs commandes.

Tout ordre sera promptement exécuté.

12 sept—1an A. GONTHIER.

JOS. BRANDNER,

Marchand-Tailleur.

34........RUE BOURBON........34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.

2déc—3m

A. F. WEBER,

LE TAILLEUR FASHIONABLE bien connu,

A transféré son magasin du No 134 de la rue du Canal au

No 153 de la rue de la Commune, entre St. Charles et Carondelet. 1er oct—3m.

CHAMPAGNE!

Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., A Mareuil-sur-Ay.

DRY VERZENAY Napoleon's Cab't, Maximum sec, cuvée spéciale,

A vendre par: J. B. SOLARI, JOS VIGNES, CLARK & MEADER, A. N. TOURNÉ, CHS. LACOUME, S. LOUSTAUNAU, LEON LAMOTHE, LOUIS CHAPLAIN, VICTOR BÉRO,

Et par E. J. HART & CO 77 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.

Célestins, Hauterive, Grande Grille.

EAU DE FRIEDRICHSHALL

A vendre par les importateurs, les pharmaciens, &c.

E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle Orléans, 77, rue Tchoupitoulas

2 avril. 1an.D.Mer.V

CHAMPAGNE DELMONICO.

En Bouteilles, Demi et Quart, —DE LA— Maison Delbeck & Cie, de Reims,

M. E. LAMONTAGNE, 53 Beaver St., New-York, Agent pour les Etats du Nord

M. A. NADAL 42 Decatur St, New Orleans Agent pour les Etats du Sud

28 juin—6mMeVD

E. J. HART & CO.,

Importateurs et seuls agents des

VINS de Champagne de Bouché fils & Co; EAUX DE VIE de Cognac de J. Robin & Co. VINS Château Brun, Chateau de Germanville, Véritables EAUX DE VICHY de la Compagnie Fermière,

Rue Tchoupitoulas Nos 73.75.77.79

Ont en magasin et offrent à livrer par navires Alma, Secunda Emilie, etc., etc.

Vins Margaux, Côtes de Bourg, Floirac, Paul Clermont & Co.

Sardines à l'huile, avec et sans arêtes, Eaux-de-Vie, Cerises, Fruits assortis, Liqueurs, Petits pois, Champignons, Olives, Moutarde, Champagnes, Maximum, Napoléon, Tisane.

Vins rouges et blancs, de qualités très appréciées, de S. Lachman & Co., Californie.

17nov—D.Me.V

W. FRANTZ — H. OPITZ

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, bijouterie.

65 rue Royale, Entre Bienville et Conti, Nlle-Orléans.

BIJOUTIERS ET MONTEURS DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

sept—30 1an DMeV

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. & L. LEVY.

Marchandises avariées

Marchandises avariées

Grande vente spéciale par les assureurs, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR A. & L. LEVY, ALEX. LEVY, encanteur—MARDI, 21 décembre 1880, à 10 heures et demie du matin, à leur salle d'encan, No 10 de la rue de Chartres (au premier) il sera vendu les marchandises avariées suivantes:

Quatre (4) caisses damas demi blanc.
Six (6) .. linon Victoria.
Huit (8) .. toile écrue et toile à raies.
Cinq (5) .. serviettes.
Quatre (4) .. mouchoirs blancs et en couleur.
Six (6) .. bobinets de 90.96, 108 et 120 pouces.

Douze (12) châles mérinos noir.
Cent-vingt (120) douzaines noeuds de cravates.
Quatre vingts (80) douzaines fichus.
Neuf (9) pièces drap glacé.

-Egalement-

Le fonds d'un grand magasin de détail de campagne, comprenant un grand assortiment —de— Indiennes, flanelles, coton à draps, linons, casimirs, cotonnades, alpacas, étoffes à robes, lingerie, marchandises de blanc, corsets, parasols, "notions," &c., &c.

Conditions, comptant sur livraison.

19déc—2f

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

GAGES, GAGES, GAGES.

BROCHES MONTÉES OR ET DIAMANTS, Des derniers modèles.

Bagues en diamants, montures riches et nouvelles.

Epingles montées en diamants pour messieurs.

Boucles d'oreilles, montures or et diamants derniers genres.

Magnifiques Montres en or et argent, manufacture anglaise.

Magnifiques Montres or et argent des premières manufactures américaines, garanties en parfait état.

Magnifiques Montres or et argent, manufactures françaises et suisses.

Chaînes d'or pour hommes et femmes, derniers modèles.

Superbes Pendules françaises et américaines.—Argenterie massive, Plaqués assortis.—Pistolets, Fusils, Revolvers, Poignards, etc.—Vêtements assortis pour hommes et femmes.—Bijouterie fine de tous genres, ainsi qu'un grand assortiment de Marchandises, trop long à énumérer.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureaux 46 rue Royale—LUNDI, 20 décembre 1880, à 10 1[2 heures a. m., ainsi que les jours suivants, il sera vendu au magasin de prêts de J. Anglade, encoignure Conti et Bourbon, tous les gages forfaits se composant et partie des articles ci-dessus mentionnés.

15déc—

VENTE DE CONSTABLE.

E. Maucuy vs. Louis Mulot.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE ORLÉANS. No 345—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans je procéderai à la vente à l'encan sur les lieux coin Barthélemy et Urquhart dans le 3me District de cette ville LUNDI 20 décembre 1880, à 11 heures du matin—

Le contenu d'un jardin comprenant des rosiers, dahlias &c.

Saisi, dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

N. V. VINET. Constable de la 2me Cour de Cité.

8 déc—8 14 20

L. Commagère et als. vs. Mme M. Baptiste.

DEUXIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans, No 411—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'encan à mon entrepôt No 101 rue St Louis, Deuxième District de cette ville VENDREDI 24 décembre 1880, à 11 heures du matin—

Un lot de meubles etc. conformément à un inventaire enregistré à mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

N. V. VINET. Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans. 14déc—14 19 24

Thomas Norton vs James Burrows.

DEUXIEME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE ORLEANS No 405—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'encan à mon entrepôt No 101, rue St. Louis Deuxième District de cette ville, VENDREDI 24 décembre 1880, à 11 heures du matin

Un lot de meubles etc. conformément à un inventaire déposé à mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

N. V. VINET. Constable de la Deuxième Cour de Cité d'Orléans.

14 déc—14 19 24

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Pierre Claverie.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 3—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont), pour lesquelles le compte présenté par Mme Pierre Claverie tutrice et comme administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour

JAMES T. CLARK Greffier.

19déc—19 24 26

Succession de Jas. Harper Steele et de Maria Steele, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orleans. No 1592.—Division —Attendu que Samuel W. Moore a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration aux successions de feu Jas Harper Steele et de sa femme Maria Steele décédés intestats, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la cour

JAMES T. CLARK Greffier.

11déc—15 19

Succession de Octave Perrault.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orleans No 1573—Division —Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Joséphine Marie Perrault tutrice administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

10 dec—15 19

Succession de Mary A. Cresap, épouse de Hanson B Cresap

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orleans, No 14—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont), pour lesquelles le compte final présenté par le Dr J. P. Hayes, exécuteur testamentaire de la décédée, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

10 dec — 15 19

Succession de Lizzie Deener.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orleans, No 1370 Division "E"—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont), pour lesquelles le compte présenté par Mary Jane Denneny, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

15 déc—15,19,24

Succession de Hugh McCloskey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orleans, No 1603 Division —Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par James D. Martin et Richard McCloskey, exécuteurs testamentaires dans cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

12 déc—17,24

Succession de Heinrich Nebelung.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1486—Division E—Attendu que Fredericka Glinder, Veuve de H. Nebelung, a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession de feu Heinrich Nebelung décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

17 déc—17,22,26.

Succession de Joseph C. Lawrence.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1661 Division —Attendu que Mme Catherine Lawrence a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession de feu Joseph C. Lawrence, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

17 déc—17,22,26

Succession de James Bradley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1,400—Division D—Attendu que Nicholas S. Girvin a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration pour la succession de feu James Bradley, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour

JAMES T. CLARK, Greffier.

14 déc—18, 23

John McMains vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1543—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par J. S. Adams, syndic de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

14 déc—18,23

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

510 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

PAR H. STERN & CO.—Encanteurs, il sera vendu LUNDI, 20 déc. 1880, à 11 heures du matin, à leur salle d'encan No 35 rue de Chartres—

510 caisses bottes, souliers et brodequins,

Formant un bel assortiment

Conditions à la vente. 19déc

PAR D. E. MORPHY

Faïence pour tout le monde.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur—Il sera vendu, MARDI, 21 décembre 1880, à 11 heures du matin, aux magasins Nos 108 et 110 rue des Magasins—

33 crates Faïence anglaise comprenant un grand assortiment général

Conditions, comptant. 19déc—2f

PAR ALBERT PAUL.

NE L'OUBLIEZ PAS!!

Voici venir Noel et le Jour de l'An

—ET—

ALBERT PAUL, ENCANTEUR,

Vendra à l'Encan, sans limite, au "LOAN OFFICE," No 17 rue Baronne.

A partir du 20 décembre 1880, tous les gages non-rachetés sur lesquels l'intérêt n'a pas été payé jusqu'au 1er juillet, et consistant en

Diamants montés sur épingles, Boucles d'oreilles, Boutons, etc. Montres en or à double et simple boîtier, Montres en argent de toutes sortes, Bijouterie de tout genre. Instruments de musique, de Mathématiques, d'Arpentage, de Chirurgie et de Mesure, Fusils, Carabines, Pistolets, Tableaux, Livres de droit et de Médecine, et mille autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Aussi, venant d'être reçu un assortiment choisi de Bijouterie nouvelle comprenant tous les derniers modèles, et qui sera vendu à l'encan et à l'amiable à très bas prix.

TOUS CES ARTICLES SONT PLEINEMENT GARANTIS.

OTTO SCHWANER,

19déc—1f Propriétaire.

PAR B. ONORATO.

La plus grande vente de la saison d'objets d'art.

Une consignation de l'Italie de 43 caisses de Vases en Marbre, Albâtre, Statues, Piédestals, et autres ornements et objets d'art provenant du S. S. Scindia, devant être vendue sans égard au coût, pour clore une consignation.

JEUDI, 23 décembre 1880 à 10 heures du matin au No 180 de la rue du Canal, entre celles Carondelet et Baronne.

Conditions—Comptant.

B. ONORATO Encanteur.

N. B.—Les articles ci-dessus peuvent être vus mardi 21 courant. 19déc—1f

PAR NASH & HODGSON.

MAISON CONFORTABLE EN BRIQUES, No 451 RUE TCHOUPITOULAS. MAISON EN BOIS A UN ETAGE No 44 RUE RELIGIEUSE, ENTRE CELLES RACE ET ORANGE.

Succession de Mme Richard Parsons

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Dossier No 1659

VENTE POUR DU COMPTANT. A L'ENCAN.

PAR NASH & HODGSON—W. I. Hodgson, encanteur, Bureau No 13 rue Carondelet, SAMEDI, 22 janvier 1881, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St. Charles, en cette ville, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District, Division D, pour la paroisse d'Orleans, en date du 17 décembre 1880, dossier No 1659, pour le compte de la succession de Mme Richard Parsons, décédée, à l'encan, il sera vendu

1° Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le faubourg Lacourse dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet No 9 borné par les rue Tchoupitoulas, Religious, Race et Orange désigné par le No 15 sur un plan déposé pour référence en l'étude de Selim Magner ci-devant notaire comme le plan No 97 du livre des plans No 2 et mesure 20 pieds 10 pouces de face à la rue Tchoupitoulas 22 pieds 8 pouces et 5 lignes de largeur dans le fond et faisant face à une allée commune à ce morceau de terre ainsi qu'aux autres lots qui donnent sur l'allée sur une première profondeur sur la ligne plus près du lot No 16 de 65 pieds 10 pouces et 1 ligne, puis une autre profondeur de 12 pieds 9 pouces et 2 lignes jusqu'à la dite allée, le tout plus ou moins mesure américaine, étant la même propriété acquise par Richard Parsons de Laurent Millaudon et de la succession de sa femme décédée, Mme Marie M. E. Moutreuil conformément à un acte passé pardevant Selim Magner, ci devant notaire le 6me jour d'avril 1867.

Les améliorations comprennent une résidence à deux étages avec mansarde et recouverte en ardoise désignée par le No 451 de la rue Tchoupitoulas avec des dépendances en brique à deux étages et contenant un corridor et environ 10 chambres en tout le gaz partout, cuve, cour pavée. No 1, tout en très bon état.

2° Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le même district et le même ilet que la propriété ci dessus décrite et désigné par le lot No 2 sur un plan de C. Gireaux en date du 20 mai 1858 et depuis comme plan No 241 à l'étude de Théod. Guyol notaire, lequel lot de terre mesure 32 pieds de face à la rue Religious sur une profondeur entre lignes parallèles de 128 pieds au pied américain, et qui a été acquis par Richard Parsons de J. H. Sherman conformément à un acte pardevant T. J. Beck, ci-devant notaire le 8me jour d'octobre 1878.

Les améliorations comprennent une maison de résidence en bois à un étage, désignée par le No 44 rue Religious, avec dépendance de 1 1[2 étage et contenant en tout environ 6 chambres, aussi deux grands hangars servant d'écurie, cour pavée, cuve, hydrant.

Conditions comptant en signant les actes de vente. 10 0[0 devant être payé comptant sur les lieux pour lier la vente.

Acte de vente pardevant Andrew Hero Jr., notaire, aux frais des acquéreurs, y compris les taxes dues et exigibles en 1881.

19 déc—19,26—jan 2, 9, 16,22.

PAR HOEY, & O'CONNOR.

Habitation sucrière dans la paroisse St-Charles à l'encan.

Le Home Plantation

Complète dans tous ses détails,

Avec Résidence, Camp pour Travailleurs, Sucrerie Machines, Instruments Aratoires, Mulets, Hangars à Cannes, etc.

Et Trente trois Ilets de Terre dans la Ville de la Nouvelle Orléans.

Vente à crédit.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur, Bureaux No 17 rue Carondelet—MERCREDI 29 décembre 1880, à midi à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la ville de la Nouvelle-Orléans par un ordre de l'Honorable Président et le Conseil de Direction de l'Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, il sera vendu à l'encan les propriétés de valeur suivantes à savoir

DANS LA PAROISSE ST. CHARLES

1° L'HABITATION "HOME" à environ 26 milles de la Nouvelle Orleans par le chemin de fer de la Nouvelle Orleans et du Texas à à peu près 15 arpents de face au fleuve Mississippi sur une profondeur moyenne de 65 arpents et contenant environ 745 24[100 acres de superficie plus ou moins. La ligne supérieure de l'habitation touche à Hahnville et la ligne inférieure touche à la propriété de la paroisse et de la maison de cour. Les améliorations comprennent une bonne maison de résidence, deux résidences cottages, un camp pour travailleurs, sucrerie en briques, moulin, machines, bouilloires, purgerie de la valeur de 300 boucauts, hangar, granges, ateliers, instruments aratoires, charrettes et charrettes à cannes et un stock de 36 mulets.

Cette habitation a toujours été maintenue en parfait état et a toujours produit de belles récoltes tous les ans, et en outre du grand nombre de chicots de canne, a suffisamment de plants de cannes "windrows" pour planter environ 125 arpents. Il y a à peu près 125 arpents de souches de cannes de première année et disons 75 arpents de souches de cannes de seconde année.

2° Un morceau de terre de valeur à peu de distance de l'habitation ci-dessus décrite, et à peu près à 26 1[2 milles au-dessus de la ville de la Nouvelle Orléans sur la rive droite et mesure à peu près 6 3[4 arpents de face au fleuve Mississippi sur à peu près 40 arpents de profondeur. La ligne inférieure de ce morceau de terre étant la ville de Hahnville. Ce morceau de terre n'a pas d'améliorations, mais des barrières et contient à peu près 170 acres de superficie de bonne terre, convenable à la culture du sucre et du riz.

3° Trente-trois ilets de terre dans Fribourg, Sixième District de la Nouvelle Orléans, situé entre Carrollton et le Parc de Ville devant être vendus d'après le plan et l'arpentage de Pilié 21 janvier 1871.

Conditions de la vente—Un tiers ou plus comptant (au gré de l'acquéreur) le reste à un crédit de un, deux et trois ans du jour de la vente avec 8 0[0 d'intérêt l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, avec privilège de vendeur, la clause d'honoraires d'avocat en cas de procès et toutes les autres clauses usuelles de sécurité. Un dépôt au comptant de 10 0[0 sur le montant adjudication sera exigé de l'acquéreur.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Andrew Hero Jr., notaire.

2 déc—18,19,25 29

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de maison à l'encan.

Succession de Mme Nancy Ann Carnes.—No 1212—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureaux, No 17 rue Carondelet—LUNDI, 20 décembre 1880, à midi, sur les lieux, rue Sonnat, entre celles Long et Breslow, 6me district de cette ville, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 26 novembre 1880, il sera vendu à l'encan pour le compte de la dite succession,

Les meubles de maison et effets mobiliers de la dite succession conformément à un inventaire déposé à la cour.

Conditions: Comptant sur les lieux.

10 déc—10,12 18,19

D. S. RAMELLI,

AU salon du "Bird Cage," 46 rue St Charles, désire présenter ses remerciements à ses nombreux amis dont il a été honoré du patronage à la succursale du "Bird Cage," au Fort Espagnol, et ose espérer qu'ils voudront bien continuer de l'en honorer au susdit local où il ne débitera que des bières, vins, liqueurs etc., de choix. Entrée latérale, 143 rue Gravier.

5déc 1m

Boulangerie.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs nombreux clients et au public en général qu'ils ont transféré, en date de ce jour, leur établissement de boulangerie du No 60 rue Bourbon au No 59 de la même rue, où ils feront tous leurs efforts pour mériter le patronage qui leur a été accordé jusqu'à ce jour.

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1880.

J. M. LAFFERRANDERIE & FILS.

22 octobre—2m D M J

MAISON ETABLIE EN 1848.

THE TOKO DISTILLING CO.

Distillateurs de Whiskies.

FINE SOUR MASH, RYE ET BOURBON.

W. L. Weller, & Son, Louisville, Ky.

PROPRIÉTAIRES.

MAX WIMPF, Seul Agent,

No. 33 rue Natchez, au rez de chaussée,

2 déc—1m.